

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 1^{er} juin 2021 by 

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+5,8%

C'est la croissance économique mondiale attendue en 2021, en nette hausse par rapport à la projection de 4,2 % estimée en décembre 2020. Cette amélioration résulte de la dynamique vaccinale dans beaucoup d'économies avancées, mais aussi du plan massif de relance budgétaire des États-Unis. La croissance du PIB mondial devrait être de 4,4% en 2022.

Nouveau mouvement de hausse pour la plupart des places financières, qui saluent l'amélioration des perspectives économiques publiées par l'OCDE et l'accélération des politiques vaccinales, elles sont rassurées par le ton accommodant des banquiers centraux. Malgré une poussée de l'inflation, jugée comme passagère, il semble trop tôt pour envisager de remonter les taux ou réduire les programmes d'achats d'actifs nécessaires à la reprise. Les investisseurs devraient prêter une attention toute particulière à un éventuel changement de ton dans les semaines à venir, lequel pourrait être source de volatilité pour les indices. Pour l'heure, les marchés restent porteurs.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 au 31/05/2021	Performance mensuelle mai 2021	Perf depuis le point bas du 16/03/2020
CAC40	-7,14%	16,14%	2,84%	66,80%
EuroStoxx50	-5,15%	13,71%	1,61%	64,86%
S&P500	15,54%	12,65%	0,55%	76,19%
Actions monde	13,91%	10,91%	1,40%	70,23%
Actions émergents	15,71%	5,51%	0,97%	63,27%
Pétrole (Brent)	-16,94%	34,56%	3,05%	131,00%
OAT 10 ans en %	-0,34%	0,17%	0,17%	-0,34%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : MAI 2021

En Asie, le Nikkei est stable (+0,16%), le Hang Seng progresse de 1,5%. En zone euro, le CAC40 progresse de 2,8%, les actions européennes de 1,6%. Aux États-Unis, le S&P500 grappille 0,55% et le Nasdaq100 recule de -1,26%. L'indice des valeurs technologiques demeure néanmoins à un peu moins de 3% de ses plus hauts annuels.

Les bonnes données économiques américaines, gage de robustesse de la demande de pétrole, profitent au cours du Brent, qui tutoie la barre symbolique des 70\$ le baril. L'or bénéficie d'une détente des taux réels à long terme et dépasse le seuil des 1900\$ l'once.

Le marché obligataire se stabilise. Le Bund allemand se maintient en territoire négatif, avec un taux de -0,19%. En France, l'OAT 10 ans produit un intérêt de 0,17%. Outre-Atlantique, la rémunération de l'emprunt à 10 ans oscille autour de la borne haute de la courbe à 1,61%.

Le dollar se maintient à son plus bas niveau depuis trois mois par rapport à un panier de devises. Les paris sur une reprise économique mondiale robuste continuent de soutenir les monnaies considérées comme plus risquées. La parité EUR/USD se traite autour des 1,22\$.

Le bilan 2021 est largement positif, avec malgré tout un retard des marchés émergents.

SITUATION ACTUELLE

En Zone Euro, l'indice d'inflation a augmenté de 2% sur un an et le CPI ajusté a progressé de 0,9%. En Allemagne, le PIB recule de 1,8% (-1,7% attendu), mais l'IFO progresse à 99,2. En France, l'impact du confinement du mois d'avril se lit dans les statistiques : les dépenses des consommateurs chutent de 8,3% (-0,3% le mois dernier) et le PIB recule de 0,1% alors que les analystes tablaient sur une hausse de 0,4% ; l'inflation reste modérée (+0,3%).

Outre-Atlantique, le PIB est confirmé en hausse de 6,4% en rythme annualisé, mais la croissance est désormais plus modérée : les promesses de ventes de logements chutent de 4,4%, les commandes de biens durables reculent de 1,3% et les revenus des ménages de 13,1%. L'indice d'inflation Core PCE, principal indicateur suivi par la Banque centrale américaine, progresse de 0,4% en avril (+3,1% sur un an) et les inscriptions hebdomadaires au chômage se réduisent progressivement.

PERSPECTIVES

• Les perspectives de l'économie mondiale se sont éclaircies, mais la reprise va sans doute rester inégale et, surtout, subordonnée à l'efficacité des mesures de santé publique et de l'aide publique. L'Organisation de coopération et de développement économiques table maintenant sur une croissance de 5,8 % du PIB mondial pour cette année contre 4,2 % en décembre dernier, à la faveur d'une reprise tirée par le plan de relance public des États-Unis, et de 4,4 % en 2022 contre 3,7 % auparavant.

• Le PIB de la zone euro est attendu en progression de 4,3% cette année et 4,4% l'année prochaine. Les États-Unis devraient, eux, afficher une croissance de respectivement 6,9% et 3,6% et de 8.5% en 2021 pour la Chine.

• Tant qu'une proportion importante de la population mondiale n'est pas vaccinée et que le risque de nouvelles vagues subsiste, la reprise restera inégale et ne sera pas à l'abri de nouveaux revers, déstabilisant encore les chaînes d'approvisionnement. Le revenu mondial sera, fin 2022, inférieur d'environ 3 000Mds\$ aux anticipations pré-crise, soit à peu près la taille de toute l'économie française.